

The Song of Achilles

by Madeline Miller · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/the-song-of-achilles-resume>

Summary

En 60 secondes

Patrocle, prince exilé et maladroit, devient le compagnon fidèle — et l'amant — d'Achille, le fils doré d'une déesse de la mer. Leur paix est brisée lorsque les rois de Grèce appellent Achille à la guerre contre Troie, et Patrocle le suit sur les plages d'Ilion. Pendant neuf ans, Patrocle soigne les blessés tandis qu'Achille refuse d'affronter l'homme que le destin a promis de lui survivre. Quand l'orgueil d'Achille livre les Grecs aux flammes, Patrocle revêt son armure et meurt à sa place. Achille le venge, meurt comme il était prophétisé, et les deux ne sont réunis qu'après qu'une déesse en deuil prononce le nom de Patrocle.

Pourquoi le lire

Miller s'empare de la plus grande épopée guerrière du canon occidental et tend le micro à sa figure la plus discrète, transformant une épopée de rois et de dieux en une histoire d'amour intime. Le roman a remporté le prix Orange, et il se lit comme une confession : tendre, sensuel et dévastateur. Lisez-le si vous aimez la mythologie, les romances qui finissent en ruine, ou les récits où le héros n'est pas l'homme le plus bruyant de la pièce.

L'histoire

L'exil et le garçon doré

Vous faites connaissance avec Patrocle, une déception. Il est le fils du roi Ménétiros d'Oponthe, né pour être une déception pour son père, qui espérait un fils fort et héroïque. Il se présente comme prétendant d'Hélène de Sparte et prête le serment de Tyndare, un serment de sang jurant de défendre le mariage de celle-ci avec l'homme qu'elle choisira. Patrocle tue accidentellement Clysonymos, le fils de l'un des nobles de Ménétiros, lorsque le garçon l'attaque à propos d'une partie de dés (osselets). Son père, couvert de honte, l'exile en Phthie. Là, il voit Achille pour la première fois : le fils doré du roi Pélée et de la déesse de la mer Thétis, toute grâce et lumière. À son grand étonnement, Achille choisit Patrocle comme son thersapon (compagnon). Ils deviennent inséparables — Achille lui apprend à courir et à lutter, et Patrocle, à qui l'on n'avait jamais rien choisi, est choisi. Thétis méprise ce mortel de basse extraction accroché à son fils divin. Elle envoie Achille s'entraîner auprès du centaure sage Chiron sur le mont Pélion, espérant que la séparation mettra fin à leur amitié. Au lieu de cela, Patrocle s'enfuit de Phthie et le suit sur la montagne. Chiron le laisse rester, et parmi les herbes et les leçons de lyre, les garçons deviennent amants. Leur idylle est brève. Thétis arrive sur le Pélion et révèle qu'elle a dit à Pélée

que les garçons sont amants ; pour les séparer, elle emmène Achille à Skyros, où il est caché à la cour du roi Lycomède déguisé en femme, et le force à épouser Déidamie. Patrocle suit Achille à Skyros, où Achille, déguisé en l'une des filles de Lycomède, est contraint au mariage avec Déidamie, qui donne plus tard à Achille un fils, Néoptolème (appelé Pyrrhus) ; ils y vivent ensemble jusqu'à ce qu'Ulysse et Diomède découvrent Achille et le recrutent pour la guerre.

La guerre vient les chercher

Ulysse et Diomède viennent à Skyros à la recherche d'Achille. La ruse d'Ulysse — étaler des cadeaux, dont des armes, parmi les jeunes filles et sonner l'alarme de guerre — révèle Achille, qui saisit instinctivement une lance, se dénonçant ainsi. Patrocle est lié à la guerre par le serment qu'il a prêté de défendre le mariage d'Hélène. Achille y va aussi, bien qu'il connaisse la prophétie : sa plus grande gloire l'attend à Troie, et sa mort aussi. Il se ménage une échappatoire — il fait vœu de ne jamais combattre Hector, croyant que cela lui permettra de remporter la gloire sans mourir. À Aulis, la flotte est immobilisée par Artémis, et le devin Calchas déclare que la déesse exige le sacrifice d'Iphigénie, fille d'Agamemnon. Agamemnon l'attire à Aulis avec la promesse d'un mariage avec Achille et la sacrifie. Quand la vérité éclate, Patrocle est horrifié, et le mépris d'Achille pour Agamemnon se durcit en quelque chose de permanent. Dans le camp de guerre de Troie, Achille prend la Troyenne Briséis comme butin de guerre pour la sauver des hommes d'Agamemnon ; parce qu'Achille a tué son mari et ses frères, il l'évite. Elle et Patrocle nouent plutôt une amitié étroite qui se mue en un lien dévoué, presque fraternel. La guerre s'éternise pendant neuf ans. Patrocle sert comme guérisseur à l'hôpital de campagne, gagnant l'affection des soldats du commun, tandis qu'Achille se fait une gloire dans les raids et les escarmouches mais refuse de combattre Hector.

Orgueil, peste et armure

Agamemnon revendique Chryséis, fille du prêtre Chrysès. Quand Chrysès vient la racheter et essuie un refus, Apollon envoie une peste qui tue de nombreux Grecs. Achille exige qu'Agamemnon rende Chryséis pour mettre fin à la peste ; Agamemnon s'exécute mais prend Briséis à Achille en compensation, le déshonorant publiquement. Furieux de l'insulte, Achille jure qu'il ne combattra pas tant que son honneur ne sera pas réparé et supplie Thétis de convaincre Zeus de favoriser les Troyens, afin que les Grecs souffrent et regrettent de l'avoir blessé. Zeus accorde la requête de Thétis, et les Troyens commencent à gagner la guerre. Les Grecs subissent de lourdes pertes, et de nombreux guerriers sont tués. Agamemnon propose plus tard à Achille un règlement privé — Briséis rendue plus des cadeaux somptueux — mais Achille refuse, exigeant des excuses publiques. Patrocle tente de convaincre Achille d'aider les Grecs, mais Achille refuse avec obstination. Patrocle est déchiré entre son amour pour Achille et sa compassion pour les soldats qui meurent. Tandis que les Troyens brûlent les navires grecs, Patrocle, désespéré de sauver les hommes qu'il a soignés, joue un tour à Achille : il revêt la fameuse armure d'Achille et mène les Myrmidons au combat. En combattant dans l'armure d'Achille, Patrocle tue Sarpedon, fils de Zeus, et chasse les Troyens des navires. Apollon le frappe — faisant tomber son casque et son armure — révélant sa véritable identité. Hector tue Patrocle

devant les murs de Troie. Achille, arrivé trop tard, pleure le corps et fait vœu de tuer Hector, acceptant sa propre mort prophétisée.

The Vow Fulfilled

Achilles learns of Patroclus' death and is consumed by grief. He vows to kill Hector, despite knowing that Hector's death will lead to his own. Achilles tells Thetis he will die soon after Hector; he asks that when he dies, his ashes be mixed with Patroclus's in the same golden urn. Thetis weeps for her son. Achilles holds funeral games for Patroclus. He refuses to bury Patroclus until the ghost of Patroclus appears to him, asking to be buried. Achilles returns to battle, wearing new armor forged by the god Hephaestus. He kills Hector in single combat outside the walls of Troy, and drags Hector's body behind his chariot around Patroclus's funeral mound. Paris, aided by the god Apollo, shoots the arrow that kills Achilles as he fights at the Scaean gates. Achilles's ashes are mixed with Patroclus's in a golden urn as he requested. A tomb is built for them on the shore near Troy. Neoptolemus, Achilles' son, arrives at Troy to take his father's place. He is cruel and arrogant. When Briseis refuses his advances and reveals that Achilles and Patroclus were lovers, he kills her. The Greeks build a tomb for Achilles and Patroclus, but at Neoptolemus's insistence Patroclus's name is left off the inscription, so Patroclus's shade cannot cross into the underworld and is bound to the tomb. After the war, Thetis returns to the tomb to mourn Achilles. Patroclus's spirit speaks with her, and she shares her memories of Achilles. Thetis, moved by Patroclus' devotion, writes Patroclus' name on the tomb. Patroclus' spirit is freed, and he is reunited with Achilles in the afterlife.

Personnages

- Patroclus: Le narrateur : un prince exilé, maladroit, que personne ne voulait — jusqu'à ce qu'Achille le choisisse. Il devient guérisseur, conscience du camp grec, et l'homme qui meurt revêtu de l'armure de son amant.
- Achille: Le fils doré d'une déesse de la mer, beau et sans égal, qui veut la gloire sans la mort. Son échappatoire — ne jamais affronter Hector — s'effondre quand l'amour le pousse finalement à choisir la prophétie.
- Thétis: Une froide déesse de la mer qui méprise le mortel attaché à son fils et ourdit de les séparer. C'est le deuil, non les arguments, qui finit par l'attendrir.
- Briseis: Une femme troyenne revendiquée comme butin de guerre par l'homme qui a tué les siens. Elle trouve en Patrocle un ami, et meurt pour avoir dit la vérité sur eux deux.
- Agamemnon: Le roi suprême des Grecs dont l'orgueil sacrifie sa propre fille et dépouille Achille de son honneur. Son arrogance déclenche la peste, la querelle et la catastrophe.
- Néoptolème: Fils d'Achille et de Déidamie, cruel et arrogant, il arrive pour hériter de la guerre de son père. Il efface le nom de Patrocle de la tombe et tue Briseis.

- Ulysse: Le roi rusé dont la ruse — des cadeaux et une fausse alerte de guerre — démasque Achille à Skyros. C'est lui, la machine qui entraîne les deux amants dans la guerre.

Thèmes

Le privilège d'être choisi: Patrocle commence comme un garçon dont le père a honte, une déception sans dons dignes d'être nommés. Tout change quand Achille le choisit comme compagnon — un acte sans autre logique que le désir. Sur le mont Pélion, être choisi devient être aimé ; à Troie, cela devient être connu, alors que Patrocle gagne l'affection des soldats du commun par la guérison. Tout le roman est porté par ce courant : la valeur n'est pas quelque chose avec quoi l'on naît, c'est quelque chose qu'un autre voit en vous. Quand le nom de Patrocle est retiré de la tombe, la blessure la plus cruelle du livre est l'effacement — être dé-choi(e) dans la mort. Thétis qui le grave à nouveau est l'acte final de justice du récit.

L'orgueil et son prix: Agamemnon déshonore Achille, et Achille répond par un orgueil qui laisse mourir les Grecs par centaines. Il refuse un arrangement privé car seule une excuse publique peut suffire, et les Troyens brûlent les navires pendant qu'il attend. Le livre est sans sentimentalisme sur ce point : les hommes qui s'aiment sont aussi ceux dont l'entêtement tue Patrocle. L'orgueil ici n'est pas le défaut d'un roi mais celui d'un amant — Achille préfère avoir raison qu'être touché, jusqu'à ce que le prix devienne la seule chose qu'il ne peut remplacer.

Le destin contre le choix: Achille connaît la prophétie : la gloire à Troie, la mort après Hector. Sa réponse est une esquivé d'avocat — il jure de ne jamais combattre Hector, comme si un serment pouvait déjouer un dieu. Cela tient neuf ans. Ce qui le brise n'est pas le destin mais le deuil : quand Patrocle meurt, Achille choisit la prophétie, y entrant les yeux ouverts car survivre à Patrocle est impensable. L'argument du livre est calme et sombre : le destin n'a pas besoin de vous forcer. Il lui suffit d'attendre que vous ayez une raison.

Les gens ordinaires de la guerre: La tradition épique compte les rois et les champions ; Miller compte les blessés. Patrocle passe neuf ans à l'hôpital de campagne, recousant les soldats que les hommes célèbres continuent de briser, et leur amour pour lui est le centre moral de la guerre. Briseis, revendiquée comme prix par le tueur de sa famille, porte le coût de la guerre dans son corps. Le roman ne cesse de demander qui paie la gloire, et la réponse est toujours la même : les gens dont les noms ne figurent pas sur l'inscription.

L'amour qui survit à la mort: L'unique demande d'Achille est que ses cendres partagent une urne d'or avec celles de Patrocle. La tombe, le nom, l'ombre liée à la pierre — chaque image de la fin porte la question de savoir si l'amour peut survivre à la machine de la légende. Thétis, la déesse qui a passé des années à tenter de les séparer, est celle qui réinscrit finalement Patrocle dans le récit. Le point du livre : les épopées peuvent vous effacer, mais pas si quelqu'un qui vous a aimé tient encore le ciseau.

Symboles

- L'urne d'or: Achille demande que ses cendres soient mêlées à celles de Patrocle dans une même urne d'or — la version, pour un mort, d'un vœu de mariage. Elle incarne la seule union qu'aucun roi, déesse ou prophétie ne peut annuler, et le roman lui rend cet honneur : le mélange est accompli exactement comme il l'a demandé.

- L'armure d'Achille: L'armure est la légende elle-même — en la revêtant, Patrocle devient brièvement Achille, tue un fils de dieu et meurt pour cela. Elle incarne la gloire empruntée et son prix : le monde ne voit que l'éclat de la carapace, et seul Apollon voit l'homme au-dedans.

- L'inscription de la tombe: Une tombe bâtie pour deux hommes qui n'en nomme qu'un. Le nom manquant, c'est l'effacement érigé en politique — la légende décidant à qui l'on accorde le souvenir de son amour. Thétis gravant le nom de Patrocle est le dernier acte du récit, le plus durement conquis, et c'est lui qui ouvre la porte de l'au-delà.

- Le talon: L'unique point vulnérable d'un corps quasi divin, et l'endroit où Apollon dirige la flèche de Pâris. Il porte la vérité que tout le roman raconte : ce qui rend Achille mortel n'est pas une faille dans son armure, mais une personne qu'il ne peut supporter de perdre.

La fin expliquée

Le dénouement accomplit deux choses à la fois : il achève une histoire d'amour et accuse celle qui l'a consignée. L'ombre de Patrocle est retenue auprès du tombeau parce que la légende — incarnée par Néoptolème — a refusé d'inscrire son nom à côté de celui d'Achille. Cet effacement est le propos même : les épopées sont écrites par les vainqueurs et les orgueilleux, et ceux qui ont aimé le héros se voient retranchés du récit. Ce qui le libère enfin, ce n'est ni le combat ni le destin, mais Thétis, la femme qui a passé tout le livre à tenter de les séparer, émue d'entendre son fils commémoré à travers les yeux de l'homme qui l'aimait. Lu d'une manière, c'est une fin heureuse passée en contrebande au cœur d'une tragédie — les retrouvailles dans l'obscurité, les mains qui se rejoignent, la lumière qui se déverse. Lu d'une autre, c'est amer : il faut le deuil d'une déesse et des décennies de dévotion d'un mortel pour corriger une seule ligne d'inscription. Le passage touche parce que l'image finale n'est ni la guerre ni la gloire, mais deux ombres qui se tendent l'une vers l'autre — la chose dont toute l'histoire traitait en réalité, enfin nommée.

Les meilleures citations

- "Dans l'obscurité, deux ombres qui avancent à travers le crépuscule lourd et sans espoir. Leurs mains se rencontrent, et la lumière se répand en un flot comme cent urnes d'or se déversant du soleil." - Patroclus, dernière ligne du roman

Limites

L'intimité qui fait chanter le livre le rétrécit aussi : les dieux, la politique et la guerre elle-même sont filtrés par un seul regard dévoué, si bien que les Troyens — Hector surtout — restent pour l'essentiel en coulisses et à peine esquissés. La prose glisse parfois vers un lyrisme luxuriant qui

lisse la brutalité de la guerre au lieu de l'examiner. Les lecteurs qui attendent de l'Iliade sa complexité morale, sa sympathie double pour les Grecs comme pour les Troyens, trouveront ici un récit plus chaleureux mais plus étroit. Et la romance est racontée avec une telle révérence que les conflits entre les amants restent rares jusqu'à la querelle d'orgueil fatale — ici, l'amour est plus affirmé qu'éprouvé.

En une phrase

Un exilé maladroit devient la seule personne que le plus grand guerrier de Grèce ait jamais choisie — et meurt revêtu de son armure pour sauver les hommes que l'orgueil de son amant a abandonnés.

Pour qui

Quiconque a dévoré la mythologie dans son enfance et soupçonne que les vieux récits omettaient quelque chose — en particulier les lecteurs queer affamés d'une histoire d'amour au cœur du canon. Idéal aussi pour les clubs de lecture en quête d'une tragédie dont tout le monde pourra débattre.